



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1996

---

## Forciolo – San-Pietro-di-Panicale

Sondage (1996)

Daniel Istria

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23237>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Daniel Istria, « Forciolo – San-Pietro-di-Panicale » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23237>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Forciolo – San-Pietro-di-Panicale

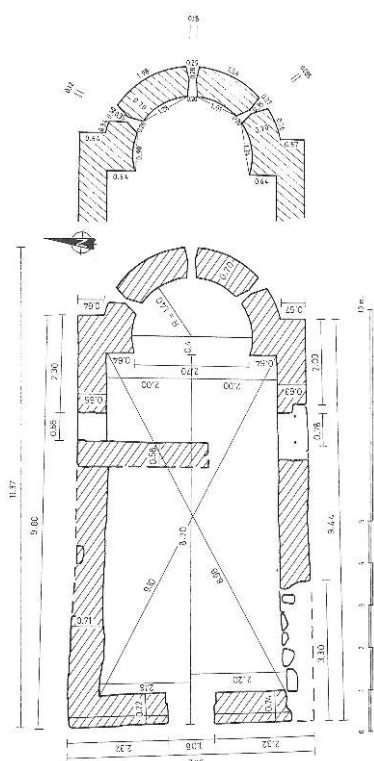
Sondage (1996)

Daniel Istria

---

- 1 Une opération d'archéologie préventive a été réalisée sur la chapelle San-Pietro-diPanicale, avant la restauration du bâtiment.
- 2 Il s'agit d'un modeste édifice de style roman de forme légèrement trapézoïdale (fig. 1). Les murs gouttereaux nord et sud ont, respectivement, 9,7 m et 9,5 m de longueur totale. La largeur maximale ne dépasse pas, quant à elle, 5,9 m. Deux portes permettaient d'accéder à l'intérieur de l'édifice. L'une est située sur la façade occidentale et l'autre près de l'angle sud-est. Dans la partie orientale, une abside de plan outrepassé termine la nef. Elle conserve son décor d'arcatures aveugles reposant sur neuf modillons sculptés en haut-relief et en méplat.

Fig. 1 – Planimétrie de la chapelle



D'après L. Delattre, 1995.

- 3 L'appareillage soigné de la partie orientale, caractéristique de l'architecture romane insulaire, contraste avec la facture très grossière des murs nord et sud de la nef, qui réutilisent parfois, sans aucun ordre, les beaux blocs de granite taillés. Toutefois, il semble que ces maçonneries peu soignées reposent sur des fondations plus anciennes, parfaitement liées aux murs de l'abside.
- 4 Trois sondages d'une superficie totale de 24 m<sup>2</sup> ont été effectués. Ils ont été implantés à l'extérieur de l'édifice dans les angles sud-est et sud-ouest, et à l'intérieur dans l'angle sud-ouest. Malgré la rareté du mobilier archéologique, l'exploration du sous-sol a permis de déterminer que la construction de l'édifice roman, commencée très probablement au XII<sup>e</sup> s. ou XIII<sup>e</sup> s., n'a été terminée qu'au XVI<sup>e</sup> s. Un seul niveau d'occupation, attribuable au début de l'époque moderne, a été rencontré tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monument. Il prenait place sur un important remblai de nivellement qui contenait quelques sépultures en pleine terre, très bouleversées et difficilement datables.
- 5 Toutefois, au moins quatre tombes rupestres creusées dans le substrat granitique ont été identifiées dans les deux sondages de l'angle sud-ouest. Elles étaient encore en partie recouvertes de larges dalles de granite, mais les ossements avaient complètement disparu en raison de l'acidité du sol et des infiltrations d'eau. Une cinquième tombe, constituée d'un coffrage de dalles et réemployant une grande tuile à crochets, a été mise au jour sous l'angle sud-est de la nef.
- 6 Toutes ces sépultures ont été en partie détruites ou recouvertes par les fondations primitives de la chapelle. Cette simple constatation indique clairement qu'elles sont

antérieures aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. et que l'édifice roman fut donc édifié sur une nécropole plus ancienne que la typologie des tombes permet de dater de la fin du haut Moyen Âge.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1996

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTq7OfdBakz>